

Notez notre
nouvelle
adresse

le journal

DE LA HARPE

N° 5 SEPTEMBRE-OCTOBRE 1988

Conçu, réalisé et édité par l'Association "LE CHENE A DEUX CRIS"
17, strada Trois Forget
Tél. 98.53.44.41 (18 h 30 - 22 h 00)

BIMESTRIEL DIFFUSE EXCLUSIVEMENT PAR ABONNEMENT
TARIF ANNUEL : France : 120 F - Europe : 150 F - Autres pays : 180 F
Soutien à partir de 200 F
Directeur de la publication : François HASCOET
Impression : IMPRIMERIE DU MARIN
N° ISSN : en cours - Tirage : 500 exemplaires

QUELQUES CONCERTS DE L'ETE

Cet été, plusieurs concerts de harpe, donnés par des artistes de talents, ont été proposés au public local et estival. Voici le compte rendu de quelques uns d'entre eux qui ont eu lieu en Bretagne.

Au XIIème Festival Musical de Dinan (Côtes-du-Nord), j'ai écouté le duo Bernard FLEURETTE (flûte traversière) et Hélène SILVIE (harpe à pédales) dans un programme d'oeuvres classiques (SPOHR, KRUMPHOLTZ, DOPPLER, ZAMMARA, LULLY, CUI, etc ...) ainsi que quelques pièces du répertoire celtique. Bernard et Hélène ont d'ailleurs donné ce programme dans plusieurs villes de Bretagne.

Toujours dans le cadre du Festival de Dinan, on put entendre Mrs Grainne YEATS, l'une des responsables très active de l'association de harpes irlandaises "CAIRDE NA CRUITE", invitée au Festival en tant que membre du jury. Elle interpréta avec talent et simplicité quelques mélodies irlandaises ; elle nous fit goûter également à l'art du chant gaélique accompagné à la harpe.

A Locronan (Finistère), cité des Tisserands, bien connue des guides touristiques, le duo ARIANE composé de Gwenaëlle ROUSSELY (harpe à pédales) et François BRU (flûte traversière) donna un concert de musique classique dans le cadre du Festival d'été.

Pendant le Festival de Cornouaille à Kemper (Finistère), outre le stage de harpe celtique, le public put assister à la

soirée poésie dite par ZIL et DODIK (avec projection de diapositives de céramiques de DODIK) au cours de laquelle MYRDHIN assura l'illustration musicale. De l'avis de plusieurs spectateurs, la mise en scène serait à revoir ainsi que quelques thèmes de légendes, certains textes demanderaient à être raccourcis.

Le groupe "AN TREGERIZ" (voir le numéro 2), qui a fêté cette année ses 20 ans, était présent au Festival de Kemper également. Soazig NOBLET nous fit goûter les sons de sa nouvelle harpe, accompagnant les deux autres artistes du groupe dans un répertoire de musiques et chants bretons d'aujourd'hui.

A Pont-l'Abbé, capitale de la Bigoudenie en Finistère, pendant les Rencontres Musicales, une centaine de personnes vinrent écouter le duo de harpes à pédales formé de Catherine LE BRIS (la dévouée secrétaire de l'associa-

tion Internationale des Harpistes et Amis de la Harpe) et Françoise PAUL (voir photo ci-dessous). Elles interprétèrent, dans une magnifique chapelle trop peu souvent utilisée malgré sa belle acoustique et son beau cadre, un répertoire de musiques classique et contemporaine. Les auditeurs apprécèrent la complémentarité des deux artistes, Françoise interprétant le plus souvent les mélodies et thèmes tandis que Catherine assurait plutôt les accompagnements.

A l'église romane de Locmaria à Kemper, Dominig BOUCHAUD donna un superbe concert de harpe celtique. Dans une première partie, il joua des pièces médiévales sur un instrument de petite taille, posé sur une table, construit par le facteur quimpérois Marin LHOPITEAU, tandis qu'au cours de la seconde partie, il interpréta des arrangements de musiques traditionnelles celtiques avant de conclure avec des compositions personnelles où l'influence de la musique contemporaine est évidente.

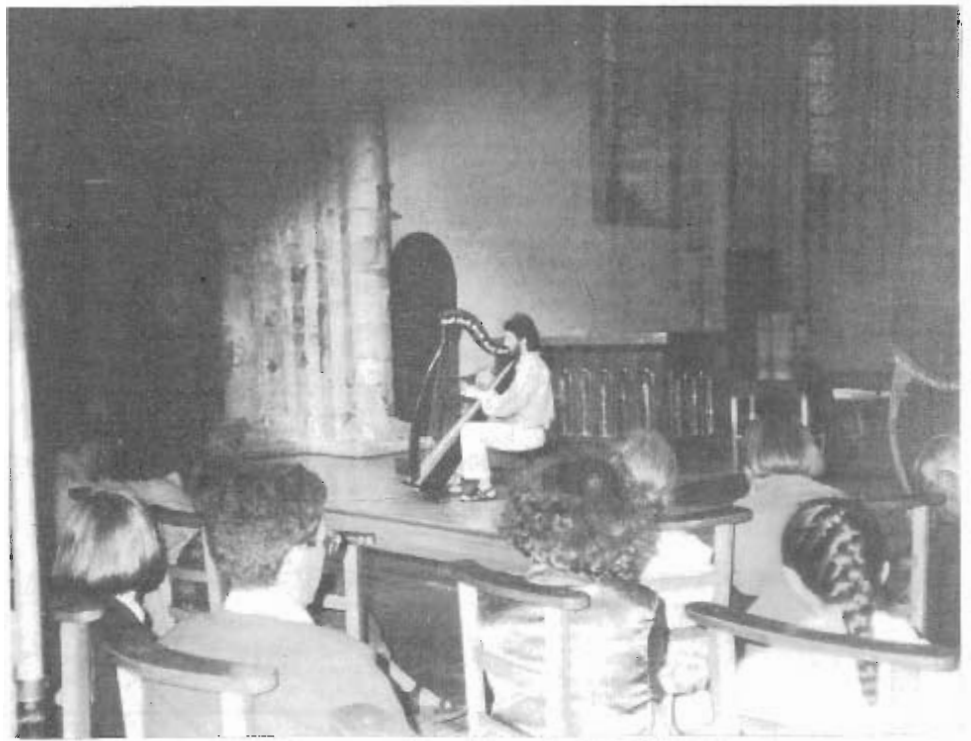
Les organisateurs du Festival des "Nuits Celtiques", début août à Douarnenez (Finistère), avaient invité Alan STIVELL pour leur concert de clôture. Beaucoup de ceux qui avaient suivi l'évolution de la carrière d'Alan s'y étaient donné rendez-vous pour le retrouver d'abord en solo avec sa harpe électrique : cette prestation décevait plus d'un, car malheureusement seuls les sons graves et aigus passaient ; elle avait



pourtant fière allure, cette nouvelle harpe ! Puis, les musiciens du groupe rejoignirent l'un après l'autre Alan qui délaissa peu à peu la harpe pour d'autres instruments. J'ai trouvé les effets de lumière laser très chouette : le nom "Alan Stivell" apparaissait sur le fond de scène ; tout à coup, tout se mettait à tourbillonner pour laisser apparaître un Triskell (emblème de la Celtie symbolisant les trois éléments vitaux : eau, terre et feu). Un couple de danseur évolua sur l'avant-scène ; sans mettre en cause la valeur des artistes, on peut se demander quel rapport avait la chorégraphie avec la musique du groupe auquel elle n'apportait, à mon avis, pas vraiment grand chose ; mais ceci nous entraîne loin de la harpe...

Enfin, toujours dans la bonne cité de KEMPER, et dans cette même église de Locmaria, les fidèles des Rencontres Musicales d'août purent apprécier le charme des mélodies médiévales chantées et interprétées à la harpe par Esther LAMANDIER.

François HASCOET



Dominig BOUCHAUD à l'église de Locmaria à KEMPER le 29 Juillet

ON THE SEA"

Ce disque comprend 15 morceaux destinés à fournir aux radios et autres professionnels des médias du son d'ambiance. Ici, le thème est la mer. Plusieurs instruments sont présents sur 33 tours : accordéon, synthétiseurs, banjo, etc... et la harpe à cordes de métal jouée par Job FIJLUP qui y interprète trois morceaux : "TARZH AN DEIZ" (l'éclat du jour), de style un peu carolaniste ; "PIRMIL AND TRIBUNES", deux nouvelles jigs irlandaises ; et une improvisation. La harpe de Job est ici bien enregistrée et son jeu très ornémenté est ainsi très bien mis en valeur. Mais avec ces six minutes de harpe, on reste quand même sur sa faim ; à quand ton album solo, Job ?

Réf. KOK 57 - MU 213 KORA MEDIA, Librairie Musicale. Contact : CEZAME - ARGILE, 2, rue Flécher, 75009 PARIS.

F. H.

"BERGEUSES ET CHANSONS DOUCES"

C'est un disque pour enfant original car tous les textes, chantés par Nathalie BOYER, sont remarquablement accompagnés à la harpe par la regrettée Martine GELIOT à qui se joint, pour quelques pièces, Benoît CHARVET (qui est aussi l'arrangeur) à la flûte traversière.

Les textes des 14 chansons et berceuses (qui figurent sur la pochette) sont tous aussi beaux les uns que les autres (On est loin de certaines niaiseries !) et sont signés Corinne ALBAUT, Jean NATY-BOYER, P. CORAN, Théodore BOTREL, et S. LETORT.

Un très joli disque pour les tous petits qui en profiteront pour s'initier aux sons de la harpe.

DISQUES

Réf. UNIDISC 30 1499 AD 40 AUVIDIS.

F. H.

"HARPE ET SHAKUHACHI"

Avec ce treizième enregistrement, MYRDHIN le preux renoue avec son complice de toujours, le talentueux Pol HUELLOU qui délaisse ici pour un temps ses flûtes irlandaises pour une japonaise.

Avec le très émouvant "Cathal Mac Dodh", nous sommes saisis, intronisés d'emblée dans les méandres d'une riche tradition musicale initiatique. Les morceaux s'accouplent dans le vent en cette sigulière alchimie d'Orient et d'Occident où les enchantement et engagement des deux Magistes frisent une royale transcendence.

L'Aura et les effluves ainsi dégagées se réfèrent très certainement à l'esprit du "Bushido", code samourai médiéval dont voici quelques stances :

.. "Je n'ai pas d'oreilles : la sensibilité est mes oreilles ..."

.. "Je n'ai pas de pouvoirs magiques : la force intérieure est mon pouvoir ..."

.. "Je n'ai pas de château : Fudô-shin - l'esprit imperturbable - est mon château ..."

Cet alliage de l'agir (la harpe irlandaise) et du non-agir (le shakuhachi) et Sortilèges des "Iles au nord du Monde" tant celtiques qu'impériales, y sont vénéérés et célébrés avec transe et joie.

Les merveilleux "Kuroda Bushi", "Ar C'hazig Yaouank" et "Curach Brighde" nous confient que ce soir-là, les nuages coulaient comme un flux menstruel et que Merlin guettait la vie et l'éternelle cause qui fait mourir et puis renaitre l'Univers ...

La harpe celtique de Myrdhin frémit, vaticine longuement dans le chuintement dû bambou de Pol. A découvrir absolument : un geyser d'Art Lumineux dans la brume des désespérances classiques.

Cassette GOASCO MUSIC, réf. G. M. 027

Philippe et Françoise MARTIN, SAINT-MARTIN-D'HERES (Isère)

"TELENNOU"

Cette cassette souvenir contient 12 pièces traditionnelles celtiques jouées et chantées par 14 des élèves d'Anne AUFFRET, professeur de harpe du centre-Bretagne. A côté d'airs, maintenant devenus des classiques du répertoire de la harpe celtique, j'ai noté une pièce qui a du demander une mise en scène collective : "MARZIN EN HE GAVEL" (Merlin au berceau), extrait du Barzhas Breizh : musique, chant, récitation, le tout avec beaucoup de sincérité en fait une pièce charmante et très agréable à écouter

CONTACT : Anne AUFFRET, Gwarem Baler, 22160 BULAT PESTIVIEN

F. H.

Martine GELIOT ne jouera plus ...

Les nouvelles n'étaient pas bonnes mais, toujours, on espérait. Et puis, un matin de février, la nouvelle est tombée : Martine GELIOT, harpe solo à l'Orchestre National de France, est décédée à l'âge de 39 ans.

Il ne nous reste plus que les flots de souvenirs qui remontent à la surface et qui nous feront ne jamais l'oublier.

Sa carrière fut sans ombres :

Petite-fille et fille de harpistes, elle obtint un 1er prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris à 14 ans, puis le 1er prix international d'Israël à 16 ans. Et là débute sa carrière internationale.

Elle effectue, en soliste, plusieurs tournées en Europe, puis dans le monde. Elle est accompagnée par des solistes prestigieux tels Jean-Pierre RAMPAL, Yehudi MENUHIN ... et les plus grands orchestres tels l'English Chamber Orchestra, I Solisti Veneti ou l'Ensemble Orchestral de Paris.

Passionnée par la musique de chambre, elle forme duos et trios.

Elle participe au "Grand Echiquier" de Jacques CHANCEL et de "Musique au cœur" d'Eve RUGGIERRI.

Puis, depuis 1978, elle occupait la place de harpiste soliste à l'orchestre National de France et était professeur au Conservatoire du VIème arrondissement de Paris.

Et les projets ne manquaient pas ; même la maladie n'arrêtait pas Martine.

Lorsque ces derniers temps, elle nous semblait tellement épuisée - je me souviens de Genève où, des journées entières, elle écoutait les candidats ; de Vienne, au Congrès Mondial de la harpe, où elle donna un récital inoubliable ; de Orly où elle n'était que charme et sourires - alors qu'on la congratulait, c'est de nous qu'elle demandait des nouvelles et c'est à nous qu'elle donnait espoir.

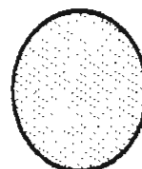
Martine nous a quitté ; sa vie fut un chef-d'oeuvre accompli.

Marie SAINT-BONNET, Paris



Martine GELIOT jouant sur une harpe ERARD et accompagnant la chanteuse Ana Maria MIRANDA

Disques enregistrés chez ARION, CRI, EMI, INTERECORD. Prix "Best chamber music performance" pour le disque "EAST MEETS WEST" enregistré aux côtés de Ravi SHANKAR et de Jean-Pierre RAMPAL.



COMPTE-RENDUS DE STAGES

BAYONNE

Ce premier stage, organisé par l'A. P. E. C. (Association des parents d'élèves du Conservatoire de Bayonne) s'est déroulé du 10 au 20 août inclus.

Nous étions exactement 18 stagiaires venant de plusieurs régions de France, une italienne s'est jointe à nous.

Logées dans un très grand collège classique, nous nous sommes retrouvées le mardi 9 août ; en effet, un bon noyau d'élèves de M. Gérard DEVOS à Paris se connaissaient déjà. Des salles de classes étaient mises à notre disposition pour le travail ; une bonne partie d'entre nous avait apporté son instrument.

Les cours se tenaient au Conservatoire de Bayonne situé à un quart d'heure du collège. Vu le nombre important de stagiaires, nous avions cours une fois tous les deux jours.

L'ambiance, bien que très chaleureuse, fut aussi très studieuse : nous faisons au moins cinq heures de harpe par jour et en plus du déchiffrage soit seule ou à deux harpes.

Sept d'entre nous présentent l'entrée au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et donc travaillent le même programme ou pratiquement ; M. DEVOS a donc décidé de nous donner des cours collectifs.

En général, M. DEVOS a orienté ses cours sur l'importance d'une bonne méthode de travail, autant technique.

Les trois éléments essentiels :

- . se tenir correctement à la harpe ;
- . fermer ses doigts ;
- . mettre bien ses pédales en deux temps et les talons au sol.

Nous avons aussi beaucoup parlé de l'interprétation ; ce travail demande beaucoup de réflexion, d'intelligence et surtout de personnalité.

Comme dit M. DEVOS, "un harpiste qui a tous ces éléments en tête pendant son travail doit pouvoir jouer parfaitement".

Elisabeth CHERQUEFOSSEGALLOU assistait notre professeur pour les cours de déchiffrage, entre autre. En effet, l'épreuve du second tour pour l'entrée au Conservatoire de Paris comporte une épreuve de déchiffrage très importante et souvent décisive, ce qui nécessite pour les candidats une excellente lecture à vue. Nous avons donc fait du déchiffrage seules, à deux harpes ou avec violon. Il faut apprendre à lire de tout : aussi bien des œuvres contemporaines que des œuvres plus classiques (donc

plus écrites) mais surtout se forcer à avancer et ne pas s'arrêter.

Madame DUPIN, la Présidente de l'APEC, a eu la lumineuse idée d'organiser trois concerts situés d'un en début de stage à Garris (au centre du Pays Basque), un second le 16 août à Anglet et le dernier, pour clore le stage le 19 août, à l'Ecole municipale de Musique de Bayonne.

Nous avons pu toutes nous produire soit avec un programme déjà su, ce qui était le cas de celles qui ont joué au premier concert, ou bien avec un programme monté pendant le stage pour les autres concerts ; certaines stagiaires ont d'ailleurs fait acte de bravoure en montant de très beaux morceaux en moins de 10 jours.

Le public a donc pu apprécier, au cours de ces deux concerts, des œuvres de DAMASE, ANDRES, BACH, TOUR-

NIER, PARISH-ALVARS, PIERNE, TAIRA, GRANDJANY, HASSELMANS, BRITTEN, etc ...

Nous sommes toutes reparties très heureuses de ce stage qui a, je pense, été très bénéfique : il y a eu de nombreuses rencontres, les cours étaient très intéressants, nous avons beaucoup discuté avec M. DEVOS qui est, je crois, un très grand professeur de harpe.

Il y aura, certainement un second stage l'année prochaine à Bayonne. Aussi, si vous êtes intéressé(e), contactez :

A. P. E. C.
c/o Madame Danielle DUPIN
117, rue de Bahinos
64600 ANGLET

Anne LE SIGNOR, BREST (Finistère)

KEMPER

Fameuse formule de stage que celle du Festival de Cornouaille à Kemper du 18 au 22 juillet.

Huit stagiaires en ont bénéficié cette année, venant de Bretagne, d'Ardèche ou du sud (Pays Basque), pour s'imprégner du bain culturel qu'offre annuellement notre bonne ville de Kemper.

Organisé conjointement par le Festival de Cornouaille et la Fédération des harpistes de Bretagne "TELENNOURIEN VREIZH", ce stage de harpe donne aux stagiaires la possibilité de courir librement les rues et profiter gratuitement de tous les spectacles donnés dans le cadre du festival tout en suivant - et avec quelle assiduité ! - un stage de harpe tous niveaux et de qualité.

Musique ancienne et travail personnel approfondi avec Elena POLONSKA ; travail de groupe, d'harmonisation et d'arrangement sur un répertoire de musique traditionnelle avec Gwenn LOARER. Ces deux ateliers en alternance ont permis à chacun de

découvrir des aspects différents de la technique et du plaisir de jouer.

Ajoutez à cela une demi-heure de relaxation quotidienne pour tenir la forme et trouve sans peine la concentration nécessaire pour faire chauffer nos dix harpes dans une joyeuse ambiance : l'école "LE LIKES" ne s'en est pas remise !

CONCLUSION : inscrivez-vous rapidement pour venir l'année prochaine goûter aux vibrations harpistiques de Kemper, la liste d'attente est ouverte ... !

Gwenn LOARER



On danse sur les airs appris pendant le stage

Micheline KAHN

Voilà un peu plus d'un an - le 12 mars 1987 - disparaissait dans sa 98ème année une très grande dame de la harpe : Micheline KAHN. Elle nous a quittés avec cette extrême discrétion que je lui ai toujours connue pendant la tranche de vie où j'ai eu la chance de croiser sa route.

D'un abord sévère, Micheline KAHN se révélait en fait pleine d'humour et d'optimisme. Réputée pour sa fermeté envers ses élèves, elle était aussi d'une tolérance notoire, faisant passer la musique avant toutes choses. La harpe, pour ce professeur de l'Ecole Normale de Musique de Paris, était plus affaire de qualité de son, de musicalité que de pouces ou de coudes, encore que ces derniers servissent souvent le reste !

Elle étonnait par l'étendue de sa culture : culture musicale d'abord puisqu'elle avait fréquenté les grands musiciens de son époque (rappelons qu'elle créa toute l'œuvre pour harpe de A. CAPLET, que Gabriel FAURÉ lui dédia sa très belle œuvre "Une Châtelaine en sa tour", etc ...); mais elle surprenait aussi par sa connaissance de la littérature et, dans l'ensemble, pour son goût à se tenir toujours au courant de ce qui sortait tant en matière de musique que de littérature, voire parfois de mode !

Avec elle et Lily LASKINE, c'est un siècle, une époque qui s'éteint. Nous n'entendrons plus parler de leur maître, pourtant redouté : Alphonse HASSELMANS.

A l'heure où nous rendons un juste hommage à Lily LASKINE (voir le n° 3) et à Martine GELIOT, on ne pouvait passer sous silence la disparition de cette autre grande harpiste, de ce professeur exceptionnel que certains de nos jeunes lecteurs découvriront peut-être par ces quelques lignes.

*Mariannig LARC'HANTEG, PLOEMEUR
(Morbihan)*



Parallèlement à la "JOURNÉE DE LA HARPE" qui s'est tenue le 23 avril dernier à Kemper avait lieu à Berlin un "FESTIVAL DE LA HARPE EUROPEENNE" du 10 au 17 avril 1988.

C'est le professeur Ursula LENTRODT qui eut l'idée d'organiser ce festival à l'occasion du 100ème anniversaire du Musée Instrumental de Berlin.

Des concerts eurent lieu dans le Musée - sur le thème "La musique de chambre avec harpe" - mais en se servant des

harpes classiques à double mouvement à côté de "arpa doppia", harpe à cordes triples ou harpe à simple mouvement, grâce à la collection du Musée.

Pendant ce festival, le Musée instrumental a présenté non seulement sa collection de harpes qui permet de constater l'évolution de l'instrument mais aussi des dessins et des gravures provenant du "Berliner Philharmoniker".

Une plaquette éditée à l'occasion nous renseigne sur la biographie des compositeurs interprètes.

On ne peut que regretter que le programme de ce festival ait comporté de nombreuses transcriptions. Cependant, à côté d'œuvres médiocres, il faut féliciter Andrew-Lawrence KING qui a présenté des œuvres pour arpa doppia ou harpe celtique, ainsi que Sioned WILLIAMS.

On a pu entendre également "Herzgewächse" d'Arnold SCHÖNBERG dont la partie vocale était hérissée de difficultés.

France VERNILLAT, SCEAUX (92)

MUSIQUE CELTIQUE POUR HARPE MUSIQUE POUR HARPE CELTIQUE

S'il est deux mondes qui s'opposent en matière de musique, il s'agit bien de la musique classique et de la musique traditionnelle. Cet antagonisme est particulièrement ressenti dans le milieu des instruments à cordes comme le violon, la guitare ou la harpe qui ont des homologues - voire des homonymes - classiques. On a coutume d'entendre les partisans de l'une des formes de musique dire : "Evidemment, il a une belle technique" d'un air condescendant, alors que l'impitoyable "classique" fera des remarques désobligeantes sur le répertoire aussitôt contrecarrées par le "traditionnel" qui ne manquera pas de souligner l'absence de feeling, etc ...

Les jeux sont ainsi disposés : Le musicien traditionnel parle en termes de "swing", de "pêche", mais aussi de fond traditionnel respecté (ou non) et c'est même là son objectif principal : une danse reste une danse, une marche doit pouvoir être marchée et, dans une mélodie, on respecte texte et respirations. Le musicien classique, lui, a d'autres préoccupations : il lui faudra tout d'abord acquérir une technique de doigts et de déchiffrement suffisante pour être autonome par rapport à la musique et à l'instrument. Un soutien écrit lui sera quasiment indispensable, alors que son collègue traditionnel bénira celui qui l'a fait naître au siècle de la cassette. Enfin, en matière de traditionnel, la démarche du musicien classique sera plutôt orientée vers l'utilisation d'un thème populaire à une fin de musique savante avec tout ce que cela comporte de connaissance en matière d'écriture et même d'orchestration mais sans se préoccuper de restituer une danse (ignorant bien souvent cette fameuse division du temps si subtile qui n'est jamais binaire ni franchement ternaire) ou simplement une atmosphère, alors que le musicien traditionnel essaiera de faire preuve d'analyse musicale et ethnologique par rapport à ce qu'il veut jouer et, donc, rendra quelque chose qui, aux oreilles averties, sonnera très différemment même s'il n'est pas ce que l'on a coutume d'appeler un "pur-et-dur".

Tout cela était tout particulièrement présent dans les deux concours internationaux de harpe celtique de cet été : Dinan le 10 juillet et Lorient les 13 et 14 août.

Le concours de Dinan propose deux trophées :
Le trophée "AWEN" récompense la meilleure interprétation de l'œuvre imposée suivie d'un morceau au choix du candidat ;

Le trophée "O CAROLAN" couronne, quant à lui, la meilleure composition pour harpe celtique, qu'elle soit ou non d'inspiration celtique.

A Lorient, un seul trophée (suivi de six récompenses) : le "trophée GUINNESS". Il est destiné à celui ou à celle qui aura joué sur la harpe de la musique où la tradition celtique se taille la part du lion.

A Dinan, la création prime puisque l'œuvre imposée est généralement celle qui a remporté le trophée "O CAROLAN" de l'année précédente. Le règlement de ce dernier prix n'indique nulle part que la musique doit être d'inspiration celtique mais, par contre, il est impératif qu'elle soit jouable - voire exécutable - sur la harpe à clapets, dite celtique. Cette démarche, extrêmement intéressante, a, pour le moins, le mérite d'exister et de contribuer à enrichir le répertoire d'un instrument qui perdrait peut-être son identité culturelle ... sans le contrepied de Lorient (concours du "Kan ar Bobl" à Pâques et maintenant "Guinness"). En effet, les compositeurs connaissent encore mal les possibilités de notre instrument mais s'y intéressent énormément car il constitue un cas d'épée du point de vue de sa conception : on peut l'accorder de façon très disparate, on peut préparer la harpe et jouer sur des gammes différentes sans bouger un clapet, etc ... Ce qui passionne donc les compositeurs, c'est plus le côté organologique et technologique d'un instrument qu'ils considèrent - à tort ou à raison - comme nouveau que son aspect ethnomusicologique : d'où vient-il ? Quel est son rôle dans la société actuelle ? Comment en est-on arrivé là ?

A Lorient, au premier trophée mondial "GUINNESS" : phénomène inverse, la musique traditionnelle est de rigueur. Aux éliminatoires 1988, une pièce gaélique (une suite de danses) et une pièce bretonne (une mélodie). Après le premier barrage, présentation libre d'une suite musicalement cohérente d'une dizaine de minutes traitant de musique issue de la culture celtique et ceci de façon incontestable.

Un tel règlement pouvait, pense-t-on, favoriser nos champions bretons dont la quasi-totalité de ceux qui se sont présentés avait déjà remporté le prix international de Killarney en Irlande. C'était compter sans l'affrontement des deux écoles de harpe celtique qui coexistent sans vraiment se connaître : d'une part l'Ecosse-Irlande où la harpe n'a jamais complètement disparu (on peut donc se transmettre oralement une

tradition qui se perpétue dans un système à évolution lente) ; et, d'autre part, la Bretagne qui, ayant perdu son modèle depuis plusieurs siècles, a tenté de recréer à partir d'éléments musicaux ethnographiques et iconographiques un portrait-robot de sa musique traditionnelle pour harpe tout en subissant dans cette recherche l'influence très importante de l'école française de harpe, l'une des meilleures du monde, dit-on. Le harpiste breton, bien souvent créatif, fait aussi appel à ce qu'il a de profondément enraciné en lui, c'est à dire sa musique traditionnelle bien sûr, mais également sa tradition tout court (son mode de vie et l'évolution de celui-ci, ses légendes, la cruauté de la mer, les pardons, etc ...) pour dire : "C'est vrai notre harpe sommeille depuis longtemps ; c'est vrai, il est parfois difficile de faire danser avec un instrument à cordes, mais nous pouvons réveiller autre chose ; la tradition, c'est aussi le quotidien et, comme tout le monde, nous en sommes les témoins, voici comment nous l'exprimons".

Pour les Ecossais, comme pour les Irlandais, tout est clair : la "Clarsach" (nom gaélique de la harpe) est un instrument doté d'un répertoire et d'un enseignement qui lui sont propres et point n'est besoin d'aller chercher plus loin. Simplement, il y a des harpistes qui sont meilleurs que d'autres. On n'ignore pas la harpe à pédales, mais elle a aussi sa littérature ... C'est autre chose.

Pour les Bretons, la situation est beaucoup moins limpide : leur musique traditionnelle est quasiment exclusivement vocale et, en tout état de cause, sans autre harmonie que le bourdon du biniou (lequel est d'introduction relativement récente) et compte tenu du fait que l'accordéon diatonique occupe une autre fonction que la harpe. Tout est donc à recréer sans trahir ni l'esprit de la tradition et de sa musique si souvent introvertie et répétitive, ni l'instrument qui doit rester la harpe. De plus, le Breton, administrativement français, ne peut légalement enseigner la "Telenn" (nom breton de la harpe) qu'avec des diplômes français, à savoir harpes à pédales, solfège, etc ... le tout acquis généralement en dehors de sa région d'origine. Il est donc normal qu'il rapporte de ses "voyages d'étude" un angle de vue différent (et sans doute enrichi) de celui qu'il avait en partant. Mais, c'est lui aussi qui sera chargé de transmettre aux futurs harpistes cette nouvelle musique bretonne et qui fera

(suite et fin page 11)

GIVRE et SANG

pour 2 harpes

P.L. CARSIN (Mars 88)

Introduction

harpe 1

harpe 2

harpe 1 ♩ = 170

harpe 2 [b]

harpe 2

[b]

Handwritten musical notation, first system. It consists of three staves: a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#), a middle treble clef staff, and a bass clef staff. The music features a variety of note values including eighth and sixteenth notes, as well as rests. There are some handwritten annotations, such as a '+' sign above a note in the first measure of the top staff.

Handwritten musical notation, second system. It consists of three staves: a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#), a middle treble clef staff, and a bass clef staff. The notation continues with similar rhythmic patterns and note values as the first system.

Handwritten musical notation, third system. It consists of three staves: a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#), a middle treble clef staff, and a bass clef staff. The music continues with various rhythmic figures and note values.

Handwritten musical notation, fourth system. It consists of three staves: a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#), a middle treble clef staff, and a bass clef staff. The notation includes several measures with complex rhythmic patterns.

Handwritten musical notation, fifth system. It consists of three staves: a treble clef staff with a key signature of one sharp (F#), a middle treble clef staff, and a bass clef staff. The final system shows a continuation of the musical piece, ending with a few measures of music.

Handwritten musical notation for the first system. It consists of three staves: a treble clef staff at the top, an alto clef staff in the middle, and a bass clef staff at the bottom. The key signature is one sharp (F#). The first staff contains whole notes. The second staff contains whole notes, with a double bar line and repeat sign in the first measure. The third staff contains eighth notes and quarter notes.

Handwritten musical notation for the second system. It consists of three staves. The first staff has a piano (*p*) dynamic marking and contains eighth notes and quarter notes. The second staff contains eighth notes and quarter notes. The third staff contains eighth notes and quarter notes.

Handwritten musical notation for the third system. It consists of three staves. The first staff contains eighth notes and quarter notes. The second staff contains eighth notes and quarter notes. The third staff contains eighth notes and quarter notes.

Handwritten musical notation for the fourth system. It consists of three staves. The first staff contains sixteenth notes and eighth notes. The second staff contains sixteenth notes and eighth notes. The third staff contains eighth notes and quarter notes.

Handwritten musical notation for the fifth system. It consists of three staves. The first staff contains eighth notes and quarter notes, with a fermata over the final measure. The second staff contains eighth notes and quarter notes. The third staff contains eighth notes and quarter notes.

Handwritten musical score, first system. It consists of three staves (treble, alto, and bass clefs) in the key of D major. The music features a mix of eighth and sixteenth notes, with some chords and rests. A fermata is present over the final note of the first staff.

Handwritten musical score, second system. It consists of three staves. The top staff contains a complex rhythmic pattern of eighth notes with accents. The middle and bottom staves continue the melodic and harmonic lines from the first system.

Handwritten musical score, third system. It consists of three staves. The music continues with various rhythmic values, including eighth and sixteenth notes, and rests. The notation is clear and legible.

Handwritten musical score, fourth system. It consists of three staves. The music concludes with a final cadence. The word "Intro" is written above the final measure of the top staff, and "Fin" is written to the right of the system. There are some handwritten annotations and markings throughout the system.



(suite de la page 6)

avec eux l'école bretonne de harpe. C'est ce regard nouveau qui est remis en question à Lorient, alors que même le point de départ importe peu à Dinan. Toutefois, jusqu'où peut-on aller trop loin ? Où l'esthétique prend-elle le pas sur l'expression d'une tradition ? Si le fait de ne pas avancer fait reculer, l'école bretonne a raison de chercher ; si

le fait d'avancer trop vite ressemble plus à une révolution qu'à une évolution, les Irlandais ont raison de dire : "Oui, mais, attention, venez voir un peu chez nous, nous détenons une tradition de harpe".

L'intérêt de ces joutes, qu'elles soient musicales pour harpe celtique ou musicalement celtiques pour harpe, réside sans doute dans le simple fait qu'elles font bouger les choses et les gens,

qu'elles obligent, par des conflits parfois douloureux, à remettre en question ce qui, pour les uns comme pour les autres, pouvait ressembler sinon à une fin, du moins à un cheminement unique.

Mariannig LARC'HANTEG, Professeur de harpe celtique à Lorient (Morbihan)

LE 10 JUILLET 1988

5ème CONCOURS INTERNATIONAL DE HARPE CELTIQUE A DINAN

Le concours s'est déroulé au Théâtre des jacobins de 15 à 17 heures et les lauréats ont rejoué le soir en première partie du concert flûte et harpe donné par Bernard FLEURETTE et Hélène SILVIE.

Le jury, présidé par MYRDHIN, était composé de Mariannig LARC'HANTEG (plusieurs fois prix international, professeur à Lorient), Eugène BEREL (compositeur, chef de chœur et directeur des Semaines Musicales de Dinan), M. FROMENTIN (directeur régional de la SACEM), Magdeleine BUDIN (harpiste et représentante des Editions "Harposphères" qui éditent la partition du lauréat) et Grainne YEATS (créatrice du festival de harpe en Irlande et membre de l'association de harpe irlandaise "Cairde na Cruite").

TROPHEE "O CAROLAN"

Le trophée (une harpe SALVI) a été remporté par Florence MANCEAU de Colombes pour sa composition en quatre mouvements intitulée "LA LEGENDE DE L'ILE SACREE" (qu'elle a elle-même interprétée).

Le jury a apprécié le charme et la poésie des différents thèmes toujours biens amenés et exposés. Le troisième mouvement a un peu surpris. Il s'intitule "LE LAC" et Mariannig LARC'HANTEG se l'était figuré tranquille... (les grenouilles auraient-elles envahi les nénuphars ?)

Le deuxième prix (Prix de la SACEM) est allé au briochin Pierre-Louis CARSIN pour sa composition pour harpe celtique et ordinateur "GIVRE ET SANG".

L'œuvre est inspirée par le roman du gallois John COWPER-POWYS né

en 1872 et mort en 1963.

Givre pour la mort, sang pour la vie ; l'ordinateur traduisant le givre et la harpe, le sang. Mais plutôt que d'opposer les deux idées, Pierre-Louis CARSIN, interprété par la harpiste Annie SIBERT de LA VICOMTE-SUR-RANCE (Ille-et-Vilaine), a préféré souligner l'indissociabilité des deux. Le morceau est construit autour d'une basse répétitive et laisse au harpiste le choix entre plusieurs phrases interchangeables.

Le jury a été très intéressé et s'est posé beaucoup de questions de fond, voire d'éthique. En effet, c'est l'ordinateur qui impose son rythme et sa loi ? N'y aurait-il pas moyen de parvenir à un dia-

logue, une jeu plus élaboré ? Sans doute est-ce là une esquisse et une ouverture ; on l'espère pleine de promesses...

TROPHEE "AWEN"

Deux candidats se sont retrouvés en finale, deux autres ayant déclaré forfait (Anne-marie JAN de Bretagne et Siobhan ARMSTRONG d'Irlande)

Le premier prix n'a pu être attribué, la candidate ayant oublié quelques pages de l'une des pièces... Dommage !



De gauche à droite : Zil (la présentatrice), Magdeleine BUDIN (Editions "Harposphères"), M. FROMENTIN (SACEM), Eugène BEREL (Directeur des Semaines Musicales de Dinan), Pierre-Louis CARSIN (lauréat) et son interprète, Annie SIBERT, Jean-Marie PANTERNE (Harpes SALVI-LYON & HEALY), M. l'Adjoint au Maire de DINAN, M. René BENOIT, Maire de DINAN, Mathilde WANPOEL (lauréate), MYRDHIN (Président du jury), Florence MANCEAU (lauréate) et Joël GARNIER (CAMAC PRODUCTIONS), Absente : Grainne YEATS.

Le deuxième prix (prix de l'ARCODAM) revient à Mathilde WALPOEL de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Elle fit une excellente interprétation de "Fantasmagorie" de Mariannig LARC'HANTEG (trophée O Carolan 1987) malgré les accroc et les quatre pages oubliées.

Le jury a trouvé que les thèmes étaient bien exposés et que la technique était claire. De même, dans l'interprétation de "Variations sur un thème des Iles Hébrides" (de Dominig BOUCHAUD). Très beau son.

Le 3ème prix (prix de la BANQUE DE BRETAGNE) est allé à Florence MANCEAU.

Dans son interprétation de "Fantasmagorie", le jury a regretté un manque de poésie ; un manque de contraste aussi dans le 3ème mouvement, les basses étaient trop appuyées et les harmoniques pas très claires ; d'excellents passages néanmoins (pp 3, 4, 6, 7 et 11).

Son interprétation de "Variations sur un thème des îles Hébrides" révèle - s'il en était besoin - sa très bonne techni-



Florence MANCEAU

que. Néanmoins, le jury l'a trouvé trop près du texte ; il aurait souhaité plus de respirations et plus de nuances, une meilleure connaissance aussi de la musique gaélique.

MYRDHIN, CREHEN (Côtes-du-Nord)

(NDLR : Nous remercions vivement Pierre-Louis CARSIN, lauréat du deuxième prix du Trophée "O' CAROLAN" qui a eu la gentillesse de nous autoriser à publier dans ce numéro sa composition pour harpe et ordinateur. Dans le prochain numéro, vous pourrez lire l'entretien qu'il nous a accordée, ainsi que des extraits d'interviews des autres lauréats de DINAN et de LORIENT)



1er TROPHEE MONDIAL "GUINNESS" DE LA HARPE CELTIQUE A LORIENT LES 13 et 14 AOUT 1988

Les samedi 13 et dimanche 14 août se sont déroulées les épreuves du "Trophée mondial GUINNESS de la Harpe Celtique".

Le samedi 15 candidats (bretons, français, écossais, irlandais et américains), sur 20 inscrits, ont interprété les trois morceaux imposés (une jig et un reel irlandais et une mélodie bretonne) devant le jury composé de Mariannig LARC'HANTEG (Présidente), de Bretagne, Rosin NI SHÉ O' TUAMA d'Irlande, Moira Mc CALLUM d'Écosse et de Sylvia WOODS de Californie (U. S.).

12 candidats furent admis à se présenter en finale le dimanche devant le jury renforcé de Kristen NOGUES et d'Alan STIVELL de Bretagne et un public très attentif de connaisseurs mais aussi de simples curieux d'environ 300 personnes dont la plupart sont restés attentifs pendant les trois heures que dura le concours et cela malgré le beau temps du dehors.

Et de ces 12 candidats, 7 furent récompensés :

1er prix : Mary Ann KENNEDY, d'Écosse, pour une suite d'airs tradi-

tionnels écossais ;

2ème prix : Aine NI DHUILL, d'Irlande pour une suite d'airs irlandais où on reconnut "Give me your hand" de Rory Dall O' Cathain, "Ireland, I cannot say your name", "O Carolan Concerto" etc

3ème prix : Paul DOOLEY, d'Irlande, pour une suite d'airs traditionnels bretons et irlandais joués sur une harpe à cordes de métal ;

4ème prix : Jakez FRANCOIS, de BRETAGNE, pour une suite de cantiques traditionnels bretons : "L'Enfer, le Purgatoire et le Paradis" ;

5ème prix : Florence JAMAIN, de Bretagne, pour une suite de "Ronds de St Vincent" arrangés par Per NOKOLAS ;

6ème : Mathilde WANPOEL, de France, pour une suite traditionnelle bretonne (mélodie et gavotte des Montagnes) ;

7ème : Gwénola ROPARZH-SOHIER, de Bretagne, pour une suite traditionnelle bretonne (marche et gavottes de Montagne).

Devant la qualité de prestation des candidats, on comprendra la rude tâche des membres du jury (voir plus loin les propos de Kristen NOGUES). En couliss-

ses, les commentateurs soulignèrent l'évidence de l'existence de deux écoles : la gaélique (Irlande-Ecosse) et la bretonne dont les répertoires et le style de jeu sont différents. Le timbre et le genre d'instrument contribuent aussi à donner du caractère et une personnalité propre à l'école : Si en Bretagne, on utilise plus volontiers une harpe aux sons brillants et très clairs (cordes nylon) auxquels s'ajoute une plus ample résonnance, en Écosse et en Irlande, on préfère le son plus étouffé, plus sec des cordes de boyau (du moins dans les basses, laissant une meilleure place à la mélodie souvent richement ornée) ; un seul candidat joua sur une harpe à cordes de métal. Ce fut le "harpeur-qui-joue-plus-vite-que-son-ombre" : il jouait avec une telle vitesse des danses irlandaises avec des ornements de cornemuse.

Cependant, la plupart des observateurs s'accordèrent pour conclure que l'école gaélique restait cependant très traditionnelle, n'apportant pas vraiment de grandes surprises (ce qui n'enlève rien à son originalité) ; par contre, l'école bretonne se révéla en abordant un répertoire quasiment nouveau (ou du moins assez peu exploré) pour la harpe : l'inter-



Les membres du jury au travail : Kristen NOGUES, Mariannig LARC'HANTEG, Alan STIVELL, Roisin NI SHÉ O'TUAMA, Moira MC CALUM et Sylvia WOODS

prétation de danses en soignant une technique d'ornementations calquée sur celle du biniou et de la bombarde et une exploration plus profonde dans l'accompagnement rythmique où l'interprète faisait du saut périlleux sans filet pour marquer le rythme de pieds des danseurs. Vraiment les interprétations de Florence JAMAIN, de Gwenola ROPARZ-SOHER et de Françoise LE VISAGE marquent une réelle progression du niveau technique. Dans l'interprétation pleine d'émotions et de caractère de ses cantiques, Jakez FRANCOIS montra qu'on peut à la fois être excellent interprète de musique classique et traditionnelle (on l'entendit jouer de la harpe à pédales dans l'Orchestre symphonique du Festival qui interpréta le maintenant célèbre "THE BRENDAN VOYAGE"). C'est sans doute ce petit plus qui manqua aux autres candidats, armés pourtant d'une solide technique classique, dont l'interprétation collait peut-être un peu trop à la partition.

François HASCOET

Poursuivons en laissant la parole au Secrétaire Général du Festival Interceltique de Lorient qui, après avoir remercié tous les candidats, les membres du jury, le public et tous ceux qui ont permis à ce "1er Trophée Mondial GUINNESS de la harpe celtique" d'exister (la brasserie irlandaise GUINNESS, CAMAC PRODUCTIONS, etc ...) et invité la lauréate à saluer le public en jouant une autre pièce de musique écossaise, rappela le but et la philosophie du concours :

"Je vous rappelle que ce 1er trophée a été conçu de façon à faire comprendre un petit peu partout dans le monde où elle est jouée que la harpe celtique n'est pas un instrument d'étude qui permet de placer les coudes et les pouces en attendant de savoir placer les pieds pour les pédales, mais qu'il s'agit d'un instrument à part entière, un instrument qui a son histoire, son répertoire et c'est ce que nous avons voulu mettre en valeur

dans ce 1er trophée mondial de la harpe celtique. Ce sera aussi l'esprit de 2ème trophée qui se déroulera au cours de la prochaine édition du Festival Interceltique de Lorient l'année prochaine au cours duquels - je l'espère - nous entendrons encore plus de bons candidats et peut-être même meilleurs - est-ce que ça peut exister ? - Des candidats japonais y sont annoncé !" Le but de ce concours était triple :

. D'abord faire sortir la harpe celtique de son ghetto. Vous savez que la harpe celtique est jouée partout mais souvent comme instrument accessoire dans la plupart des Conservatoires en Europe, aux Etats-Unis, etc ...

. Ensuite, essayer de faire en sorte que des gens, qui jouent de la harpe celtique et qui peuvent être de très haut niveau tout en ayant une formation classique, fassent en sorte de s'intéresser au patrimoine qui est derrière l'instrument. Chaque instrument est générateur pour une civilisation, une culture. Il était intéressant que les milliers de personnes qui jouent de la harpe celtique sans le savoir de par le monde sachent que cette harpe correspond à une culture, à une musique.

. Enfin, ce concours est comme tous les autres : il motive pour travailler plus, se surpasser, faire des recherches, etc ...

Ce qui est peut-être le plus important, c'est l'occasion de rencontrer des gens qui ont peut-être des approches culturelles ou musicales différentes. Ce 1er trophée a donc réussi à réunir en un même lieu une vingtaine de concurrents qui sont parmi les meilleurs au niveau européen et américain ...

En dehors du fait de gagner ce trophée GUINNESS et de rapporter chez soi une certaine somme d'argent (ce qui n'est pas négligeable), je pense que le grand vainqueur de cette opération (et des prochaines), c'est la harpe celtique, son répertoire et la culture qu'elle représente."

Pour conclure, nous vous livrons les

impressions, commentaires et réflexions, livrés à chaud, par Kristen NOGUES, membre du jury :

"Ce qui a posé problème aux membres du jury ?, c'était : qu'est-ce qui était le plus important dans les critères de choix ? Le respect du caractère traditionnel ? C'est ce qui est primordial ; La technique ? chaque individu est différent, a un style, un esprit, même en musique traditionnelle ; l'expression ? le choix du répertoire ?

Les bonnes surprises dans le choix du répertoire ? Je ne connaissais pas du tout la musique et les arrangements de Per NIKOLAS et j'ai beaucoup apprécié. Ce que j'ai entendu n'est pas éloigné de ce que je joue ; ça n'a pas de retard, c'est toujours d'actualité. Ce que je joue est ce que je compose. Je joue de la harpe celtique et, contrairement à ce que l'on dit, je ne joue pas du jazz.

La lauréate, Mary-Ann KENNEDY, d'Écosse ? Elle a une excellente technique, elle a respecté l'esprit de jeu dans la manière de faire danser le morceau ; ce n'est pas du tout dans l'esprit classique, mais qu'on me comprenne bien : ça ne veut pas dire que les musiciens classiques ne sachent pas faire danser un air : c'est interprété d'une manière différente. Je considère que la harpe celtique est un instrument vivant donc moderne.

L'esprit de la harpe celtique reste difficile à définir : la manière de mettre les mains, etc ...

Tous les membres du jury étaient très différents, appartenant à des écoles différentes, mais ouverts à toutes les musiques : ce qui sera plus difficile pour les prochaines éditions du trophée, ce sera de définir les critères de jugement."

Propos recueillis par F. HASCOET



Mary-Ann et son trophée

HARPE, SON ET VIBRATIONS

Propos sur "EN CORPS CHANTÉ" de Marie-Louise AUCHER

(HOMMES ET GROUPE, Editeurs)

Depuis déjà un certain temps, j'avais envie de vous parler de mes recherches sur le son, la vibration et la harpe. La sortie du dernier livre de Marie-Louise AUCHER "EN CORPS CHANTÉ" m'en fournit l'occasion rêvée.

En effet, Marie-Louise AUCHER, cantatrice, découvre en chantant auprès de l'orgue que son corps réagit aux sons selon ce qu'elle appelle l'échelle des sons :

Le DO 2 du piano fait vibrer les pieds ;
le SOL 2, les genoux ;
le DO 3, le coccyx ;
le DO 4, les reins ;
le SOL 4, le cœur ;
le SI 4, les épaules ;
le DO 5, la mâchoire ;
le SOL 5, l'étage des yeux ;
le DO 6, la voûte crânienne.

Ce guide succinct pour vous éveiller à ce chant de notre corps à l'écoute de n'importe quelle musique.

L'échelle des sons correspond également, selon M. -L. AUCHER, au trajet du vaisseau gouverneur en acupuncture, trajet mélodieux : "la crosse ou arbre de vie". Cette simple découverte, qu'elle a approfondi en divers milieux hospitaliers et avec l'aide de professeurs tels que AUBRY, CHOUCARD ..., est capitale : elle nous ouvre à nous-mêmes, dans notre propre corps, un terrain essentiel d'expériences infinies.

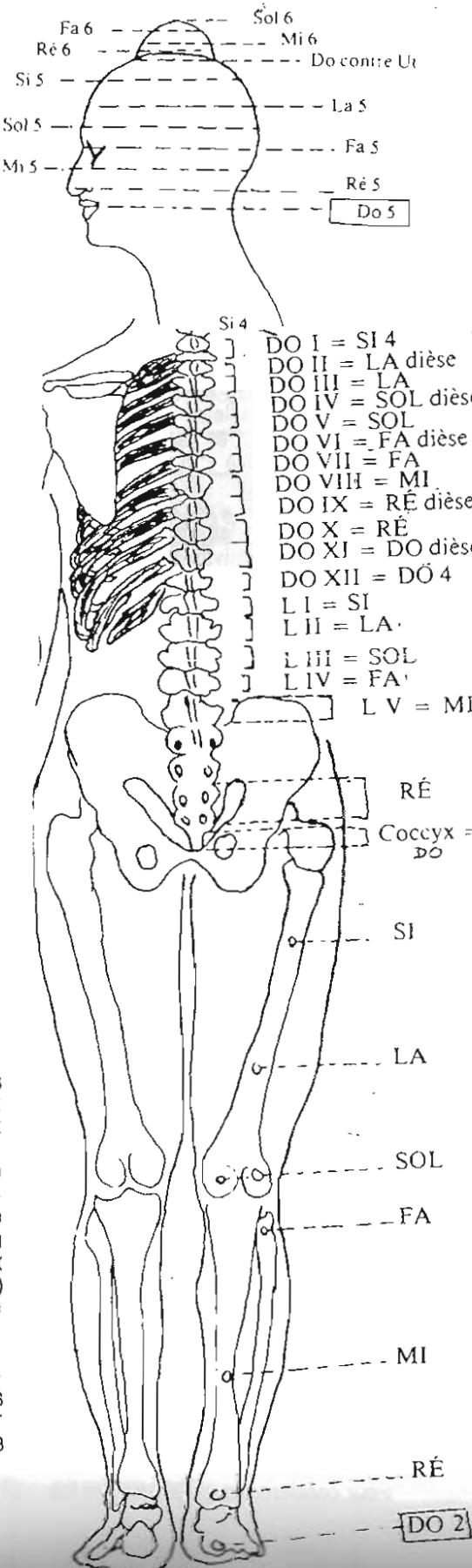
Sa méthode deviendra la **psychophonie**, qui est en fait une sorte de yoga du chant : on se soigne, on se maîtrise, on se réunifie soi-même en chantant.

... "Le phare qui nous guide est la qualité du son, "sons et lumières" s'épousent, l'audition est notre contrôle lorsque nous naviguons vers le soleil levant de notre voix" ...

Par le chant, nous nous massons de haut en bas par l'émission des sons et des voyelles, selon l'échelle des sons ... surtout au niveau du cerveau : ce qui a un effet particulièrement bénéfique pour chacun. Marie-Louise nous aide également dans ce travail de la voix par un bon positionnement : les pieds au sol, travail bien préparé au niveau du "hara" (centre vital) et du diaphragme, détente à tous les niveaux (lire "LE VIOLON INTERIEUR" également) c'est à dire laisser mieux circuler l'énergie intérieure.

Marie-Louise est bien connue également pour son travail auprès des femmes enceintes : collaboration avec le Docteur ODENT de Pithiviers. Les femmes et les hommes se rassemblent autour du piano

Par Brigitte BARONNET
MOISDON-LA-RIVIERE (Loire-Atlantique)



pour chanter et, la vibration émise, au delà du bonheur de chanter, stimule le bébé au creux de la maman : la voix de la mère stimule le haut de la colonne vertébrale, la voix du père le bas, et l'enfant, à la naissance, se réveille bien éveillé, bien stimulé ... A vous d'en faire l'expérience !

Egalement pour les mal-entendants : nous entendons à 50 % par notre peau et notre squelette, et la découverte de nos plages vibratoires nous aide à mieux discriminer les sons et à pallier un peu à nos difficultés auditives.

Voici seulement quelques aspects de la psychophonie. A vous de découvrir ce livre si poétique de Marie-Louise AUCHER.

Mais ..., et la harpe ?

La harpe est l'instrument d'accompagnement idéal de la voix. De plus, il est transportable. Pour l'auditeur, le son de notre instrument est plus précis que celui du piano car il n'a qu'une corde à vibrer au lieu des quatre par note du piano. La caisse transmet également très bien la vibration du son.

C'est l'instrument parfait du psychophoniste puisque la petite harpe va du DO 2 des pieds au LA 6 au-dessus de la voûte crânienne.

Marie-Louise a fait une recherche qui recoupe ce que disent des spécialistes et Rudolf STEINER sur la signification et la valeur psychologique et symbolique de chaque note de l'octave en fonction de l'échelle des sons de notre corps.

L'écoute des sons de la harpe nous masse, nous vibre, nous détend, nous rend heureux de vivre ... Et on comprend mieux son emploi dans certains hôpitaux psychiatriques en Suisse.

Je relis cette phrase dans l'un des numéros du bulletin trimestriel de la Fédération des Harpistes de Bretagne "TELENN-OURIEN VREIZH" : "En Irlande, le barde, conseiller du roi : aux côtés des druides, possède un pouvoir-clé par sa maîtrise des vibrations".

A nous d'être conscients de la force essentielle du son que nous créons et de notre responsabilité à créer du beau autour de nous, en nous et de nous.

"Aucune discipline humaine que celle du verbe ne peut être plus précieuse pour accéder à la joie de vivre en nous amenant au bonheur d'être".

SOURCES :
"EN CORPS CHANTÉ" ;
"MANUEL DE PSYCHOPHONIE PRATIQUE INDIVIDUELLE" de Guy BOURGEOIS.

INFORMATIONS, RENSEIGNEMENTS

ASSOCIATION DES MUSICIENS AMATEURS

Ayant eu l'occasion de parcourir l'annuaire publié par cette association, nous avons constaté que la harpe (avec ou sans pédales) n'était pas représentée ; aussi, jugeons-nous utile de vous communiquer les renseignements ci-dessous : certains d'entre vous y seraient peut-être intéressés ?

POURQUOI CETTE ASSOCIATION ?

Pour permettre aux amateurs de trouver des partenaires pour faire de la musique et des auditeurs pour les entendre.

MOYENS

. La publication d'un annuaire des amateurs qui contient des adresses dans toute la France et à l'étranger.
. L'organisation de séances de musique non publiques dans lesquelles les musiciens et les auditeurs sont des amateurs.

L'ANNUAIRE DES AMATEURS

Les amateurs qui veulent que leur nom soit mentionné dans cet annuaire doivent le faire savoir au siège de l'association. L'inscription est gratuite. L'annuaire est adressé ou remis aux amateurs qui font partie de l'association.

LES SEANCES DE MUSIQUE

Elles ont lieu dans les Conservatoires et Ecoles de musique, le Ministère de la Culture ayant demandé à ces établissements de prêter à l'association leur salle d'audition.

Les amateurs qui veulent jouer dans ces séances doivent s'adresser à Paris au secrétariat de l'association, et, en province, au Délégué régional de l'association (demander son contact au secrétariat).

Seuls les amateurs et sympathisants peuvent assister à ces séances qui ne sont pas publiques. L'entrée est gratuite.

Membre adhérent : 100 F.
Membre bienfaiteur : 120 F.

CONTACT :
ASSOCIATION DES MUSICIENS AMATEURS, 17, rue Robert-Lindet, 75015 PARIS

ENSEMBLE REGIONAL DE HARPE CELTIQUE

Le premier week-end de l'Ensemble Régional de Harpe Celtique aura lieu à Brest (Finistère) du samedi 29 octobre (15 heures) au dimanche 30 octobre 1988 (16 heures).

PROGRAMME :

Information - travail d'ensemble à la harpe - détente musicale - bilan et perspectives.

APPORTER :

Harpe - clef d'accord - cordes - crayon, gomme et papier à musique - pupitre ...

PRIX :

130 F. (participation au repas et à l'hébergement).

. Vous avez plus de 3 années de harpe dans les doigts,
. Vous désirez jouer de façon régulière avec d'autres harpes,
. Vous voulez élargir votre connaissance de l'instrument,

alors BIENVENUE A L'E. R. H. C. les 29 et 30 octobre !

(les renseignements complémentaires vous parviendront dès réception du bulletin d'inscription)

Pour s'inscrire, adresser sa demande avant le 30 septembre sur papier libre précisant : nom et prénom, adresse, n. de téléphone, date et signature en joignant un chèque de 130 F. (libellé à l'ordre de Gwenn LOARER) à :

ENSEMBLE REGIONAL DE HARPE CELTIQUE
c/o Gwenn LOARER
2, Rue Jean-Michel Caradec
29200 BREST

CONCERTS

PARIS, Grande halle de la Villette, le samedi 15 octobre à 17 h, dans le cadre du 2ème Marché international des Arts de la Scène, concert de harpe classique par Frédéric CAMBRELING

PERROS-GUIRREC (Côtes-du-Nord), le jeudi 6 octobre, à l'église St-Jacques,

concert de musique ancienne des cours celtiques par Dominig BOUCHAUD (harpe celtique) et Jean-Marie POIRIER ET Thierry MEUNIER (luths).

MUNICH (Deutschland), "Freies Musik Zentrum" :

FR 21. 10. 88, 20 Uhr :

Aylish KERRIGAN, mezzosopran - Siobhan ARMSTRONG, keltische harfe. " 1000 Jahr Dublin". Alte und Musik für Gesang und irische Harfe mit der Uraufführung "The Delphic Oracle" von Peter Michael HAMEL (text : W. B. YEATS). Das programm präsentiert irische Musik aus einer jahrhundertealten mündlichen Tradition. Die legendären Straßenballaden zeigen den unmittelbaren Ausdruck des einzigartigen Humors und rebellischen Geistes der einfachen Bevölkerung Dublin's.
Ismaningerstr. 29, Saal, 1. Stock. DM 12,-/erm. 8.

SA 22. 10. 88, 21.00 Uhr :

MYRDHIN, keltische Harfe
Pol HUELLOU, Shakuhachi

In den beiden Instrumenten treffen zwei Kulturen aufeinander, die sich musikalisch begegnen, allmählich miteinander vertraut werden, Gemeinsamkeiten entdecken und schließlich ihren Weg ein Stück zusammen gehen.
Ismaningerstr. 29, Saal 1. Stock, DM 12,-/erm. 8

STAGES

RIEC-SUR-BELON, Finistère, du 29 octobre au 2 novembre, stage de harpe celtique avec Dominig BOUCHAUD. Sont inclus dans le stage des activités nautiques, soirées chataignes et fest-noz. Parallèlement se dérouleront des stages d'accordéon diatonique, flute, guitare et violon.

RENSEIGNEMENTS :

CENTRE "KER BELEN" 29124 RIEC SUR BELON, 98 06 92 34.

MÜNCHEN (Deutschland) "Freies Musik Zentrum" :

KELTISCHE HARFE. Leitung : MYRDHIN.

Der Kurs richtet sich an Anfänger und Fortgeschrittene Harfenspieler. Die Bauart der harpe spielt hierbei keine Rolle - sowohl Darm- (Nylon) als auch Stahlsaitenharfen sind möglich.

Individuelle Spieltechnik, traditionnel Stücke, Stimmtechniken und besondere Stimmungen, Improvisation und Zusammenspiel, fingerübungen und Hörtraining sind Themen des Kurses.

Außerdem wird MYRDHIN über die Herkunft der harfe, über Musik und Legenden Französisch und Englisch; bei Bedarf wird übersetzt.

Kursgebühr : DM 140, ermäßigt DM 98.

KONTAKT :

"FREIES MUSIKZENTRUM E. V. MÜNCHEN, Ismaningertstr. 29, 8000 MÜNCHEN 80, Tel. 089 470 63 14

Formation "MUSIQUE TRADITIONNELLE BRETONNE"

à l'École de musique de Pontivy, où s'est ouvert un Département de Musique traditionnelle. La formation, en cycle long (3 à 5 ans) ou en cycle court (2 à 3 ans), s'adresse à tous les musiciens bretons, qu'ils soient débutants ou expérimentés; a une mission locale de formation de base à la musique bretonne mais aussi une mission de "formation des cadres" de la musique bretonne au niveau régional.

Date limite de dépôt du dossier de candidature pour le cycle long : 15 octobre.

RENSEIGNEMENTS :

Ecole de Musique de PONTIVY
rue de Porlorino, 56300 PONTIVY
él. : 97 25 00 49

A VENDRE :

HARPE CELTIQUE, 36 cordes "CAMAC", 6 500 F. à débattre.
CONTACT : Michèle OBERTY, 13 K, rue des Rétisseys, 21240 TALANT
Tél. : 80 57 29 47

PUBLICATIONS

Chez les Editions musicales Aug. ZURFLUH, 73, Bd Raspail, 75006 PARIS, dans la

Collection "ANNIE CHALLAN"

SARDANE A LULLY

pour 6 harpes celtiques avec accompagnement d'une grande harpe ou d'un piano et un tambourin facultatif, par Annie CHALLAN.

Niveau : débutant 2, préparatoire 1

ARCOUEST

pour une harpe, par Annie CHALLAN

Niveau : moyen 2

Chez WALTON'S MUSICAL INSTRUMENT GALLERY Ltd, 2-5, North Frederick street, DUBLIN 1, Ireland au catalogue "Music for the harp" :

"IRISH AIRS FOR THE HARP" (with playing instructions)

"OLD TUNES FOR NEW HARPISTS" (with playing instructions)

"THIRTY LITTLE CLASSICS FOR THE HARP"

"NANCY CALTHORPE IRISH COLLECTION SONGS AND AIRS ARRANGED FOR THE HARP"

"MUSIC FOR THE IRISH HARP - A TRIBUTE TO O'CAROLAN" (Arrangements by N. Calthorpe)

"O'CAROLAN - 6 COMPOSITIONS FROM THE BUNTING COLLECTION"

"A TRIBUTE TO MOORE" - a selection to songs by Thomas MOORE

"THE ANCIENT MUSIC OF IRELAND" (Collection by Edward BUNTING, 392 pages, including the history of the harp)

"BEGIN THE HARP" by Nancy Calthorpe.

Chez MORLEY GALLERIES, Robert MORLEY & Company Ltd, 4 Belmont Hill, Lewisham, LONDON SE13 5BD, England, dans la collection

"HISTORY AND EARLY MUSIC FOR THE HARP" :

"THE MUSICAL AND POETICAL RELICKS OF THE WELSH BARDS" by Edward JONES, 1784

This reprint gives details on early traditions and history of the Welsh bards and a large number of harp tunes. Environ 18 £.

"THE BARDIC MUSEUM" by Edward JONES, 1802.

This volume continues the work of the first volume giving more details on the rights and positions of the bard and expands to the Arthurian legends. It includes a large number of early harp tunes; many of them are originally for the Welsh triple harp, but suitable for folk harps. Environ 20 £.

"THE ANCIENT MUSIC OF IRELAND" by Edward BUNTING, 1796, 1840 and 1890.

The many anecdotes give a good understanding of the times and provide a basis for further reading. It includes more 150 tunes and many of them playable on harp. Environ 23 £.

"THE HIGHLAND AND SCOTTISH HARP" by Robert Bruce ARMSTRONG, 1904.

Details of the Scottish tradition are reproduced from many antique documents. Included are the dimensions of the antique Scottish and Irish harps with illustrations and several traditional tunes arranged for the harp. Environ 17 £.

Aux éditions J. M. FUZEAU, dans la collection "CONNAISSANCE DES INSTRUMENTS" :

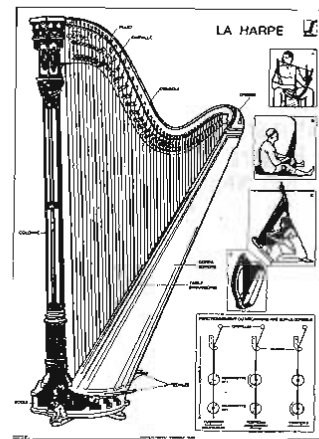
posters couleur (2 tailles et plastifié) et planche au trait (2 formats) + livret pédagogique :

LA HARPE A PEDALES

LA HARPE CELTIQUE

Deux excellents outils pour mieux connaître les harpes (aperçu historique, détails techniques, orientation bibliographique, etc ...), le tout pour un prix très modique (- de 100 F.)

CONTACT : Editions J. M. FUZEAU, B. P. 6 79440 COURLAY



Dans le cadre d'échange de publications, nous avons reçu et lu avec beaucoup d'intérêt la dernière livraison de l'Association internationale des harpistes et des amis de la harpe et notamment son supplément et tiré à part, d'une quarantaine de pages, consacré à Lily LASKINE, décédée au début de cette année. Les jeunes harpeurs et harpistes liront ici, au travers de témoignages d'amis et d'extraits d'articles de presse, qui fut cette grande dame de la harpe, ce qu'elle fit pour la promotion de l'instrument et enfin la liste de ses enregistrements.

CONTACT :
A. I. H., c/o Monique BERNARD
6, rue Rollin, 75005 PARIS